

De la mémorisation à l'apprendre par Henri Boudreault

L'incidence du développement de la compétence professionnelle pour la formation professionnelle est importante à un point tel que cela demande un changement de paradigme important de la part des milieux de formation. Il ne s'agit plus d'entraîner une personne à des façons de faire et de faire mémoriser des savoirs; il faut maintenant que l'apprenant apprenne à apprendre pour être en mesure de développer sa compétence professionnelle.

Pour être en mesure d'amener l'apprenant à développer sa compétence professionnelle, c'est-à-dire son pouvoir d'agir, de réussir et de progresser², il faudra mettre en place des dispositifs et des stratégies didactiques permettant l'acquisition de connaissances et la construction de représentations par l'apprenant des savoirs sous-jacents au développement de sa compétence. Les représentations sont ici prises au sens de Richard³ qui les définit comme des constructions circonstanciées faites dans un contexte particulier à des fins spécifiques.

Souvent, les enseignants se questionnent sur l'utilisation des connaissances acquises par l'apprenant dans les cours théoriques lors de la réalisation d'activités pratiques. Ils se demandent pourquoi l'apprenant n'applique pas ce qu'il est censé avoir appris?

La constatation des écarts entre les représentations des apprenants et les siennes amènera l'enseignant à élaborer des stratégies didactiques plus efficaces pour faciliter le transfert de la théorie à la pratique et ainsi agir de manière plus consciente pour favoriser le développement de la compétence chez l'apprenant.

De la pensée à l'action

Pour favoriser le développement de la compétence professionnelle chez l'apprenant, nous devons nécessairement passer de la mémorisation à l'apprendre. Je me référerai à l'explication de l'apprendre de Giordan :

«L'apprenant apprend s'il peut saisir ce qu'il peut en faire, et si possible dans le court terme. Ensuite, il apprend s'il parvient à modifier sa structure mentale initiale, quitte à la reformuler complètement. Enfin, il apprend si les nouveaux savoirs – ou la nouvelle formulation du savoir – lui apportent un «plus» dont il peut prendre conscience sur le plan de l'explication, de la prévision ou de l'action.»⁴

À partir de cette position face au processus de l'apprendre, il est indispensable que l'apprenant manifeste sa réflexivité, c'est-à-dire qu'il construise une représentation de sa pensée avant d'agir. Ainsi l'enseignant peut observer l'apprendre de même que la manifestation de la compétence professionnelle de l'apprenant.

Proust dans Houdé⁵ nous présente deux critères pour établir en quoi consiste la pensée (*mind*). Le premier consiste dans la propriété d'être conscient et le second dans celui d'être capable de former des représentations. Nous pouvons dire que pour vouloir qu'un apprenant soit réflexif, il faut faire en sorte qu'il élabore, de manière consciente, des représentations fonctionnelles des connaissances nécessaires à l'agir. L'activité professionnelle nous offre les éléments qui permettent de construire des contextes pour les savoirs et ainsi élaborer des stratégies didactiques. Cette synergie permet que l'action de l'enseignant favorise la construction de représentations chez l'apprenant, illustrant ainsi l'agir, et la rendant perceptible.

Plusieurs enseignants diront que c'est ce qu'ils font et que cela ne marche pas nécessairement toujours comme ils le souhaiteraient. Il importe alors de mieux comprendre de quoi est constitué le chemin entre les savoirs et l'action, selon Streri dans Houdé⁶, l'action est perçue dans le sens de motrice et conçue comme le déroulement d'un geste dont il est possible d'identifier trois étapes : la planification, la programmation et l'exécution motrice. Cette explication nous aide à comprendre le changement au niveau de la main-d'œuvre actuelle. Le travailleur est passé d'un état où l'action que l'on exigeait de lui était lié surtout à l'exécution motrice, à un état où il doit être en mesure de planifier et de programmer cette action motrice avant de l'exécuter. La finalité des stratégies didactiques doit donc progresser du réflexe de l'exécution automatique des gestes, à la réflexivité du jugement. ¶

L'APPRENDRE

La définition de l'apprendre en formation professionnelle est grandement influencée par les travaux de recherche d'André Giordan, agrégé de biologie, docteur en biologie et en sciences de l'éducation, professeur à l'université de Genève et directeur du Laboratoire de didactique et épistémologie des sciences.